

APPEL À TEXTES

QUE FONT LES FAMILLES À L'ÈRE NUMÉRIQUE?

TECHNOLOGIES SOCIONUMÉRIQUES ET LIENS FAMILIAUX, CONJUGAUX ET INTERGÉNÉRATIONNELS

Sous la direction de

Sylvie Jochems, École de travail social, Université du Québec à Montréal (Canada)

Claire Balleys, Département de communications sociales et publiques, Université du Québec à Montréal (Canada)

Olivier Martin, Faculté des sciences humaines et sociales de la Sorbonne de l'Université de Paris (France)

Remise des propositions (résumés)

26 mai 2017

Remise des manuscrits complets

30 novembre 2017

Parution

automne 2018

Pour consulter l'appel à textes détaillé

www.efg.inrs.ca

APPEL À TEXTES

Remise des propositions (résumés) : 26 mai 2017

Remise des manuscrits : 30 novembre 2017

QUE FONT LES FAMILLES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE?

Sous la direction de:

Sylvie Jochems, École de travail social, Université du Québec à Montréal (Canada)

Claire Balleys, Département de communications sociales et publiques, Université du Québec à Montréal (Canada)

Olivier Martin, Faculté des sciences humaines et sociales de la Sorbonne de l'Université de Paris (France)

Comment les technologies socio-numériques participent-elles aux dynamiques familiales, conjugales et intergénérationnelles dans les sociétés contemporaines ? Que font les familles à l'ère numérique ? Et qui sont les familles de cette ère numérique ? Voilà les questions qui guident cet appel à textes.

Depuis plusieurs décennies, les technologies socio-numériques (internet, terminaux, applications, médias sociaux, etc.) font l'objet de recherches en sociologie des usages, c'est-à-dire de travaux sur l'utilisation des technologies par les humains ainsi que sur la façon dont ils se les approprient et en négocient l'usage (de Cer-
teau 1990 ; Chambat 1994 ; Jouët 1993 ; Jauréguiberry

et Proulx, 2010; Boulier, 2016; Cardon, 2010; Voirol, 2011). Cette sociologie des usages est une contribution à la sociologie des techniques. Mais cela ne saurait s'arrêter là: saisir les usages permet de révéler les expériences individuelles et sociales, de comprendre la place et le rôle des technologies dans leur contexte d'utilisation et donc d'éclairer ces contextes (Beuscart, Dagiral et Parasié 2016 ; Martin et Dagiral, 2016). En d'autres termes, il ne s'agit pas de faire de la sociologie des technologies une finalité : il s'agit de conduire des recherches sociologiques sans oublier les technologies.

Si certains domaines de la sociologie ont su profiter de

cette manière de problématiser (notamment la sociologie du travail), ce n'est pas le cas de la sociologie de la famille. Force est de constater qu'il est encore relativement marginal en sociologies des familles et des générations. Les usages des technologies socio-numériques ne seraient-ils qu'un sous-objet de recherche parmi d'autres en sociologie des familles et des générations ? Cette hésitation ou ce refus de la traiter seraient-ils le symptôme d'un discours consistant à considérer le "cyberespace" comme étant "virtuel", avec l'idée qu'il soit "irréel" et par conséquent, où ne s'y joueraient que de faux liens sociaux peu intéressants à étudier en sociologie ? Peut-on étudier la famille en considérant que ce qui se passe sur les réseaux de communication ne soit que virtuel et sans incidence, sans lien, avec les « vraies » interactions intra et interfamiliales ? La réponse est évidemment négative : la sociologie de la famille doit intégrer et accorder une place juste aux technologies notamment socio-numériques.

Ce dossier de la revue *Enfance, Familles et Générations* souhaite mettre l'accent sur l'inscription de ces technologies dans la sphère familiale, conjugale et intergénérationnelle. Que produisent ces technologies au sein des familles et des couples ? Comment participent-elles à l'évolution des relations familiales, conjugales et intergénérationnelles ? Quels rôles jouent-elles dans les configurations des liens familiaux ? Comment

les grandes questions de la sociologie de la famille peuvent-elles ou doivent-elles intégrer les technologies dans leurs analyses, que ce soit celles relatives aux identités (Giddens 1991, 1992 ; de Singly 1996 ; Kaufmann 2004), à la mise en scène de soi (Goffman 1973), à l'individuation/individualisation (Le Bart 2008), au cosmopolitisme (Beck 2006), aux nouvelles formes d'engagement social (Benasayag et Del Rey 2011; Ion 1997; Hirschman 1995), aux stratégies de reconnaissance (Honneth 2000) - notamment pour la justice sociale (Fraser 2011) -, mais aussi à l'autonomie des individus, aux relations intergénérationnelles, aux liens avec les fratries, etc. ?

Cet appel à contributions sollicite des articles scientifiques qui ambitionnent de rendre visible la pertinence sociale et scientifique de l'étude des technologies socio-numériques dans ces différents domaines. Ainsi, son objectif premier est de faire avancer le savoir sociologique sur l'articulation entre usages des technologies socio-numériques et vie familiale, les négociations conjugales, le lien parent/enfant, les formes de surveillance médiées par les technologies socio-numériques ou, au contraire, sur de nouvelles formes d'acquisition de l'autonomie, l'équilibre entre socialisation par les pairs et socialisation familiale, la relation entre usages des technologies socio-numériques et rôles sexués au sein des couples et des familles.

Les auteur.e.s intéressé.e.s à contribuer, pourront le faire sous l'une des deux dimensions de l'appel à textes :

1. Dimension construction du lien familial/usages socio-numériques : comment les usages socio-numériques sont-ils intégrés et négociés au sein des structures familiales et conjugales ? Comment participent-ils au lien social ? Cette thématique comprend le rapport au temps et à l'espace familiaux, les configurations de l'être ensemble et les pratiques individualisées (Pharabod 2004 ; Vittrup, Snider, Rose & al 2016). Quelles sont les modalités de partage entre les générations, mais aussi au sein des fratries, que permettent les technologies socio-numériques (Le Douarin & Caradec 2009 ; Le Douarin 2014) ? Alors qu'il est aujourd'hui admis que sociabilité directe et sociabilité médiatisée fonctionnent comme des vases communicants (Boyd 2014 ; Balleys 2015), en particulier en ce qui concerne la sociabilité juvénile, comment sont discutés, régis, contrôlés et négociés au sein des familles et des couples les usages socio-numériques, les territoires de l'intimité (Balleys 2016), les formes de liens sociaux et d'actions sociales sur le Web et hors Web ? Dans quelle mesure les concepts de "virtuel" (Lévy 1994 ; Proulx et Laszko-Toth 2000) et de "réel" sont-ils mobilisés par les individus pour expliquer les pratiques connectées dans les sociétés contemporaines

(les leurs et celles d'autrui) ? Quels jugements moraux sont émis et selon quelle logique individuelle, sociale et statutaire ? Quelles catégories sont créées puis mobilisées par les parents pour définir ce qui distingue un "bon" usage d'un "mauvais" et par extension, quelles sont les nouvelles normes de parentalité articulées aux modes de gestion de ces usages (Willett 2015) ?

Enfin, il apparaît aujourd'hui essentiel de ne pas considérer les usages des technologies socio-numériques uniquement sous le prisme des risques, des dangers et du désengagement social, mais également de saisir et de révéler leur potentiel créatif, citoyen et participatif (Livingstone 2010 ; Balleys 2015). Le temps consacré aux médias peut aussi être un temps consacré à la famille (Coyne, Padilla-Walker & al. 2014). Certains usages permettent de maintenir des liens familiaux à distance, dans un contexte actuel de forte mobilité professionnelle. Pour faire avancer ce savoir, il nous faut comprendre comment les usages des technologies socio-numériques contribuent à reconfigurer le rapport entre les jeunes, les familles et la société.

2. Dimension intervention sociale/usages socio-numériques : si ces usages des technologies socio-numériques peuvent influencer l'évolution des problèmes sociaux, l'intervention sociale doit en prendre acte dans ce « nouveau » contexte socio-numérique

(Harper et Dorvil, 2013 ; Healy, 2014, 2005). Aussi, au moins quatre angles d'analyse se déploient. Premièrement, quels sont les rapports aux technologies socio-numériques de ceux et celles qui interviennent auprès des jeunes, des familles et des différentes générations ? Deuxièmement, quelles sont leurs pratiques d'intervention en regard des usages des technologies socio-numériques par les jeunes, les couples, les familles et les différentes générations ? Troisièmement, quels sont leurs usages (pratiques), voire non-usages, des technologies socio-numériques en intervention sociale ? Ces usages des technologies socio-numériques peuvent s'inscrire dans la sphère de l'intervention directe auprès des individus, couples, familles, petits groupes ou communautés (Menon, 2000 ; Jochems, 2007; Fang et al., 2013; Thoër et al, 2015), mais aussi de la gestion des organisations sociales (cf. par exemple les travaux de T. E. Carrilio (2007; 2008) ou de P. Gillingham (2011; 2013) mais aussi de la revue *Journal of Technology in Human Services*). Enfin, quels sont les enjeux éthiques de ces usages des technologies socio-numériques en intervention sociale ? Il faut souligner que le contexte actuel d'exercice de l'intervention sociale, entre autres du travail social, s'est considérablement complexifié. Ces intervenant.e.s doivent actuellement faire face à plusieurs tensions normatives importantes que leurs nouveaux cadres organisationnels imposent (Bourgeault, 2004; Gonin, Grenier et Lapière, 2013; Dierckx et Gonin, 2015). L'introduction des usages des technologies socio-numériques ajoute

à la complexité de leurs défis et dilemmes éthiques.

- Balleys, C. 2015. « Grandir entre adolescents. A l'école et sur Internet ». Collection Le savoir suisse, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Balleys, C. 2016. « Gestion de l'intimité et affichage d'un territoire sentimental entre adolescents sur Internet », *Agora Débats/Jeu-nesses*, vol. 72, no 1, p. 7-19.
- Beck, U. 2006. « Qu'est-ce que le cosmopolitisme? », éditions Aubier.
- Benasayag, M. et A. Del Rey. 2011. « De l'engagement dans une époque obscure », éditions Le passager clandestin.
- Beuscart, J.-S., E. Dagiral et S. Parasie. 2016. « Sociologie d'internet », Armand Colin.
- Bourgeault, G. 2004. « Éthiques. Dit et non-dit, contredit, interdit ». Presses de l'Université du Québec.
- Boulier, D. 2016. « Sociologie du numérique », Armand Colin.
- Boyd, D. 2014. « It's complicated. The social life of networked kids ». Yale University Press.
- Cardon, D. 2010. « La démocratie Internet. Promesses et limites » éditions Seuil.
- Carrilio, T. E. 2007. « Using Client Information Systems in Practice Settings: Factors Affecting Social Workers' Use of Information Systems ». *Journal of Technology in Human Services*, 25(4), 41-62.
- Carrilio, T. E. 2008. « Accountability, Evidence, and the Use of Information Systems in Social Service Programs ». *Journal of Social Work*, 8(2), 135-148.
- Certeau de, M. 1990. « L'invention du quotidien. Tome 1: arts de faire », Gallimard.
- Chambat, P. 1994. « Usages des TIC: évolution des problématiques », *Technologies de l'information et société*, vol. 6, no 3, p. 249-270.
- Coyne, S. M., L. M. Padilla-Walker, A. M. Fraser, K. Fellows et R. D. Day. 2014. « "Media-time = Family time": Positive Media Use in Families With Adolescents », *Journal of Adolescent Research*, vol. 29, no 5, p. 663-688.
- Dierckx, C. et Gonin, A. 2015. « Tensions éthiques dans le travail social aujourd'hui : au-delà des malaises récurrents, de nouveaux enjeux », dans Bégin, L. et J. Centeno (dir), *Les loyautés multiples. Mal-être au travail et enjeux éthiques*. Montréal : Nota Bene, p. 151-178.
- Fang, L., M. Bogo, F. Mishna, L. Murphy, M. Gibson, V. Griffiths, G. Regehr. 2013. « Development and initial evaluation of the cyber-counseling objective structured clinical examination (CO-SCE) ». *Research on Social Work Practice*, no 23, p. 81-94.
- Fraser, N. 2011. « Qu'est-ce que la justice sociale ? : Reconnaissance et redistribution », *La Découverte*.
- Giddens, A. 1991. « Modernity and Self Identity. Self and Society in the late Modern Age » Stanford University Press.
- Giddens, A. 1992. « The Transformation of Intimacy. Sexuality, Love and eroticism in Modern Society » Oxford Polity Press.

- Gillingham, P. 2011. «Computer-based Information Systems and Human Service Organisations: Emerging Problems and Future Possibilities». *Australian Social Work*, 64(3), 299-312.
- Gillingham, P. 2013. «The development of electronic information systems for the future: Practitioners, 'embodied structures' and 'technologies-in-practice' ». *British Journal of Social Work*, 43(3), 430-445.
- Goffman, E. 1973. « La Mise en scène de la vie quotidienne » éditions Minuit.
- Gonin, A., J. Grenier et J.-A. Lapierre. 2012. « Impasses éthiques des politiques sociales d'activation », *Nouvelles pratiques sociales*, vol 25, no 1, p. 166-186.
- Harper, E. et H. Dorvil (dir) 2013. « Le travail social : Théories, méthodologies et pratiques » Presses de l'Université du Québec.
- Healy, K. 2014 (2005). « Social Work Theories in Context », Palgrave Macmillan.
- Hirschman, A. O. 1995. « Défection et prise de parole » éditions Fayard.
- Honneth, A. 2000. « La lutte pour la reconnaissance » éditions Cerf.
- Ion, J. 1997. « La fin des militants ? » éditions de l'atelier.
- Jauréguiberry, F. et S. Proulx 2010. « Usages et enjeux des technologies de communication », éditions Érès.
- Jochems, S. 2007. « Les Pra-TIC en organisation communautaire au Québec ». dans D. Bourque, Y. Comeau, L. Favreau et L. Fréchette (dir.), *L'organisation communautaire: fondements, approches et champs de pratique*, Presses de l'Université du Québec, p. 325-338.
- Jouët, J. 1993. « Usages et pratiques des nouveaux outils de communication », dans L. Sfez (dir.) *Dictionnaire critique de la communication*, Presses Universitaires de France, p. 371-376.
- Kaufmann, J.-C. 2004. « L'invention de soi. Une théorie de l'identité » éditions Hachette.
- Le Bart, C. 2008. « L'individualisation », Les Presses de Sciences Po.
- Le Douarin, L. et V. Caradec. 2009. « Les grands-parents, leurs petits-enfants et les « nouvelles » technologies... de communication », *Dialogue* vol.4, no 186, p. 25-35.
- Le Douarin, L. 2014. « Usages des nouvelles technologies en famille », *Informations sociales* vol.1, no 181, p. 62-71.
- Livingstone, S. 2010. « Digital Learning and Participation Among Youth: Critical Reflections on Future Research Priorities ». *International journal of learning and media*, vol. 2, no 2-3, p. 1-13.
- Lévy, P. 1994. « Qu'est-ce que le virtuel? » La découverte: <http://hypermedia.univ-paris8.fr/pierre/virtuel/virt0.htm>
- Martin, O. et E. Dagiral (dir.). 2016. « L'ordinaire d'internet. Le web dans nos pratiques et relations sociales », Armand Colin.
- Menon, G.M. 2000. « Online Counseling?? Should we do it? » Paper presented at Social Work 2000: Strategies to succeed in the new market economy. » Baltimore, MD. 1-4 novembre.
- Pharabod, A.-S. 2004. « Territoires et seuils de l'intimité familiale. Un regard ethnographique sur les objets multimédias et leurs usages dans quelques foyers franciliens », *Réseaux*, vol. 1 no 123, p. 85-117.
- Proulx, S. et G. Latzko-Toth. 2000. « La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle », *Sociologie et sociétés*, vol. 32, no 2, Presses de l'Université de Montréal, p. 99-122.
- Singly de, F. 1996. *Le Soi, le Couple et la Famille*, Nathan.
- Singly de, F. et E. Ramos. 2010. « Moments communs en famille », *Ethnologie française*, vol. 40, no. 1, p. 11-18.
- Thoër, C., S. Boisvert-Beauregard, M.-C. Plamondon et C. Vrignault. 2015. « Le texte une nouvelle plateforme d'intervention pour TEL-JEUNES. Usages et expériences des jeunes et des intervenants. » (Rapport de recherche). Université du Québec à Montréal.
- Vittrup, B., S. Snider, K. K Rose et J. Rippey. 2016. « Parental perceptions of the role of media and technology in their young children's lives », *Journal of Early Childhood Research*, vol. 14, no 1, p. 43-54.
- Voirol, O. 2011. « L'intersubjectivation technique: de l'usage à l'adresse. Pour une théorie critique de la culture numérique », dans J. Denouël et F. Granjon (dir.) *Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*. Presses des Mines.
- Willett, R. 2015. « The discursive construction of "good parenting" and digital media - the case of children's virtual world games », *Media, Culture & Society*, vol. 37, no 7, p 1060-1075.

Les propositions (résumés) doivent être déposées sur le site de la revue pour le **26 mai 2017**. La proposition doit comprendre un titre provisoire, un résumé (1 500 à 2 000 caractères, espaces compris) et les coordonnées de tous les auteur.e.s. Les auteur.e.s des propositions retenues devront remettre leur manuscrit au plus tard le **30 novembre 2017**. Pour consulter les règles d'édition de la revue : www.efg.inrs.ca/index.php/EFG/about/submissions#authorGuidelines. Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lecteurs externes.